

Zeitschrift: Rapport de gestion / Musée national suisse
Band: 126 (2017)
Rubrik: Collections

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Collections.

Centre des collections.

Comme le prévoyait la troisième étape de la rénovation du Musée national Zurich, les éléments constitutifs des salles historiques et de leurs plafonds ont été démontés et stockés provisoirement dans un pavillon temporaire érigé pour l'occasion au Centre des collections. Les collaborateurs du centre ont alors vérifié le bon état de tous ces éléments avant de les nettoyer, de les conserver et de les restaurer quand cela se révélait nécessaire. Les travaux de conservation progressent à bon rythme et la collaboration avec les entrepreneurs externes se déroule à merveille. L'infrastructure créée pour l'occasion et les liens étroits entretenus avec la gestion du Centre des collections sont tout à fait satisfaisants. Les objets concernés devraient retrouver leur place initiale à partir du milieu de l'année 2018.

Certains travaux préliminaires en vue de l'exposition « Indiennes. Un tissu révolutionne le monde! », qui se tiendra à Prangins en 2018, sont d'ores et déjà terminés. Les vastes collections ont en effet été préparées en vue des montages et des présentations. Par ailleurs, les costumes ont été enfilés sur des mannequins réalisés sur mesure et les textiles plats disposés sur des panneaux en nid d'abeille recouverts de tissu. Des photographies de ces objets ont ensuite été prises pour le catalogue.

Dans le cadre du projet de conservation d'uniformes, le personnel du Centre des collections a mis au point un prototype de mannequin universel qui pourra désormais porter des objets prêtés et servir lors des expositions du MNS. La première tenue arborée par ce mannequin est celle du « Cent-Suisse », un soldat suisse au service de la France, qui comprend tout un ensemble de pièces et sera prêtée à Versailles, puis à New York.

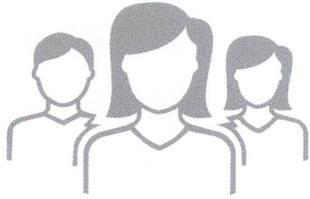
Combinée au savoir-faire spécialisé du personnel du Centre des collections, la proximité géographique du dépôt, de l'atelier de conservation et du studio photo s'est révélée un précieux atout pour le projet de publication sur la collection de bagues de la fondation Alice et Louis Koch. Plus de 500 bijoux ont ainsi été contrôlés, nettoyés au besoin, puis photographiés dans le studio : là, un millier de clichés numériques haute résolution a été réalisé, puis transmis aux graphistes.

En 2017, la diligence postale du Saint-Gothard, exposée sous la tour du musée, a été nettoyée pour la première fois selon le nouveau concept d'entretien et de remise en état introduit l'an dernier à l'issue de sa restauration. Ce nouveau processus prévoit, au terme du nettoyage complet et minutieux des surfaces extérieures, le recours à des produits spéciaux pour la rénovation de la couche de cire protectrice des surfaces peintes, particulièrement fragiles. Une structure porteuse fabriquée spécialement pour la diligence postale est à présent utilisée pour déplacer cette dernière lors de son entretien.

Le Centre des collections a soufflé l'an passé sa 10^e bougie. C'est en effet en novembre 2007 que Pascal Couchepin, alors conseiller fédéral, l'avait inauguré. D'anciens collaborateurs du centre se sont joints à son personnel actuel pour fêter cet anniversaire autour d'un apéritif, le 10 novembre 2017.

Le Centre des collections a soufflé sa
10^e bougie en 2017.





23 000

visiteurs



9000

objets prêtés

Le système d'extinction par gaz inerte a été rempli et démarré à

49

reprises



96 000

tasses de café bues

10

ans Centre des collections
Affoltern am Albis



1,5 mio.

d'enveloppes contenant
des invitations et prospectus
envoyées



Des objets archéologiques
d'une valeur totale de

3,7 mio.

de francs ont été conservés
et restaurés



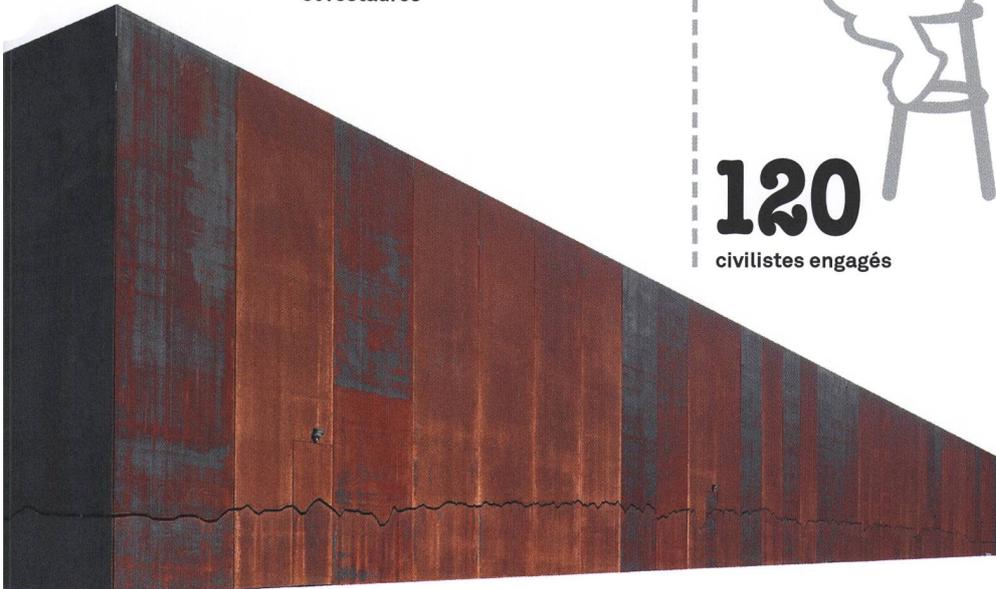
120

civilistes engagés



5400

ordres de transport
menés à bien





1



2



3

1 *Rajouts et retouches dans le cadre de la conservation du relief de Trippel.*

2 *Formation du personnel du Centre des collections à la protection des biens culturels en cas d'urgence.*

3 *Habillage du « mannequin universel » spécialement fabriqué pour l'uniforme des Cent-Suisses.*

4 *L'uniforme des Cent-Suisses après conservation.*



4

La formation des collaborateurs du Centre des collections à la protection des biens culturels s'est poursuivie, tout comme la collaboration avec les organisations d'intervention de Zurich, de Prangins, de Schwytz et d'Affoltern a.A. Le Centre des collections a ainsi formé des chefs d'intervention en interne avec le soutien de l'organisation régionale de protection civile d'Affoltern a.A., et participé à l'exercice coordonné «Gordios», dont l'objectif était d'examiner la collaboration entre le Centre des collections, la police, les pompiers et la protection des biens culturels en cas de crise. La cellule de crise de la direction du MNS a aussi profité de cet exercice pour tester le concept de communication idoine.

Le Centre des collections se réjouit de la forte demande constante de visites guidées: en 2017, 1722 personnes ont ainsi découvert les coulisses du travail muséal lors de 196 visites guidées pour groupes. 937 d'entre elles ont participé aux visites guidées publiques ou pour groupes privés. Au total, 402 étudiants issus d'écoles professionnelles, de hautes écoles spécialisées, d'universités et d'académies militaires, ainsi que des personnes participant à des formations continues et des collaborateurs de musées partenaires ont participé à une visite guidée à travers le Centre des collections. À cela s'ajoutent 368 visiteurs professionnels, qui se sont rendus au Centre des collections en vue d'un échange de connaissances et d'expériences.

Montages d'objets

La mise en place et le montage de l'exposition «La révolution de 1917. La Russie et la Suisse» a constitué l'un des temps forts du premier semestre. Extrêmement précieux et fragiles, les multiples objets prêtés en particulier par des musées russes ont été pris en charge par de nombreux conservateurs. Parmi eux, les spécialistes russes tenaient à ce que plusieurs personnes au sein de l'équipe parlent leur langue et puissent s'occuper d'eux.

Très exigeants et délicats, les travaux de préparation et de montage de l'exposition «Bijoux. matériaux artisanat art» ont pu être achevés dans les temps. Les collaborateurs du Centre des collections ont ainsi préparé plus de 700 bijoux issus des collections du MNS ainsi qu'un grand nombre d'objets prêtés. Vu la nature des objets exposés, des détecteurs de mouvement ont été installés dans les locaux en appui des mesures de sécurité.

Les importantes mesures de conservation réalisées, y compris dans l'enceinte de l'abbaye pendant une semaine, sur les objets prêtés par Einsiedeln pour l'exposition «L'abbaye d'Einsiedeln. 1000 ans de pèlerinages» se sont terminées dans les délais et ont débouché immédiatement sur la mise en place de la manifestation. Outre ce projet d'envergure, des activités de conservation et de préparation ont été prises en charge et coordonnées pour tous les autres projets d'expositions du MNS. Il est essentiel que le Service des prêts, le Centre des objets et l'équipe en charge de la conservation et de la technique d'exposition travaillent main dans la main et de manière parfaitement coordonnée, d'où l'intérêt d'optimiser continuellement cette collaboration. La planification et la réalisation ponctuelles de l'agencement des expositions, qui peut aller jusqu'à la production interne de vitrines et du mobilier d'exposition, revêtent notamment une importance clé si l'on souhaite pouvoir monter en temps voulu les objets prêtés en interne et en externe.

**Cette année encore,
plus de 1700 personnes
ont participé à une
visite guidée pour
groupes afin de décou-
vrir les coulisses du
Centre des collections.**





5



6

5 Conservation d'objets au dépôt de l'abbaye d'Einsiedeln en vue de l'exposition au Musée national.

6 Conservation des éléments démontés dans les salles historiques de l'aile ouest du Musée national.



7

7 Collage par infiltration d'une peinture sur verre.

8 Analyse des matériaux par spectrométrie de fluorescence X sur une cotte de mailles.



8

Conservation et restauration

La conservation d'un vaste relief en marbre d'Alexander Trippel, qui appartient à la collection du MNS, s'est révélée une tâche particulièrement délicate: l'œuvre présentait non seulement des ajouts inadaptés, mais avait aussi beaucoup souffert de ses mauvaises conditions de stockage pendant près de 200 ans. Des recherches exhaustives ont alors mis au jour une illustre histoire de la restauration et posé les jalons d'un concept de conservation adéquat. À présent remis en état, le relief peut être prêté pendant de longues durées.

En 2017, le Centre des collections a pris en charge d'importants mandats de conservation-restauration et de recherche en conservation pour les cantons de Zurich, de Berne, de Bâle-Campagne, de Schwytz, de Zoug et du Tessin ainsi que pour la ville de Zurich. En faisaient notamment partie des analyses des matériaux sur des objets archéologiques, des tests de corrosion sur des supports d'exposition, la poursuite de l'examen des couches de peinture du hall Wanner, à la gare centrale de Zurich, la conservation de monnaies de différentes époques, ou encore la conservation d'objets archéologiques provenant d'habitats et de milieux subaquatiques et datant du Néolithique, de l'âge du Fer ou encore du Haut Moyen Âge, comme plusieurs objets en or trouvés à Fehraltorf. Un mandat du canton d'Argovie s'est aussi distingué parmi les travaux du centre: il s'agissait de remettre en état une côte de mailles et ses différents éléments que Bernhard Effinger aurait pris aux Turcs comme butin de guerre et rapportés au château de Wildegg en 1683.

Travaux architecturaux

Le projet de regroupement des sites du Centre des collections a fait l'objet d'une étude de faisabilité censée examiner la possibilité de mise en œuvre du programme d'adjudication avec l'actuelle ligne à haute tension. Il en ressort clairement qu'une telle entreprise est envisageable, à condition toutefois de modifier l'extension prévue du bâtiment du dépôt au fil des travaux. Le chantier ne devrait pas débiter avant 2022.

Choix de dons et d'acquisitions.

Les collections du Musée national suisse reflètent le patrimoine des régions de la Suisse actuelle dans les domaines des arts décoratifs et de l'histoire culturelle. L'activité de collection repose sur un concept bien défini. Ainsi, au cours de l'année écoulée, de nombreux objets et groupes d'objets issus de dons ou d'acquisitions sont venus enrichir les collections du musée. En voici un aperçu.

La révolution tessinoise de 1890

Cette lithographie a été réalisée en signe de soutien au putsch perpétré par les radicaux tessinois le 11 septembre 1890 et afin de remercier les radicaux zurichois qui leur avaient prêté assistance. Via la réforme constitutionnelle de 1892, ce coup d'État a abouti à l'introduction de l'élection du gouvernement et du parlement à la proportionnelle. Le Tessin devint ainsi le premier canton de Suisse à adopter ce système. On aperçoit sur l'image la déesse Justitia avec, à ses pieds, les armoiries tessinoises, suisses et zurichoises, mais aussi un texte de dédicace et une liste rassemblant les noms des jurés, avocats et accusés concernés. Cette lithographie a intégré les collections du Musée national suisse en tant que donation.

Movado – Ermeto

Une fois leur égalité ancrée dans la Constitution fédérale en 1866, de nombreux Juifs quittent les régions limitrophes pour s'installer en Suisse, où ils ouvrent des usines de textiles, des maisons de commerce et des manufactures d'horlogerie. Dotés d'un vif esprit d'entreprise et d'un sens aigu de la modernité, ils allaient contribuer durablement à l'industrialisation du pays. Certains centres traditionnels tels que Saint-Gall, réputée pour ses textiles, et La Chaux-de-Fonds, cité horlogère, ont été marqués par cette évolution pendant plusieurs générations. Fondée en 1881 par Achille Ditesheim, la manufacture d'horlogerie à l'origine du succès de la montre-bracelet, qu'elle commercialise dès 1905 sous la marque Movado, et de la montre de poche Ermeto à partir de 1926 en est un exemple parfait. Depuis, de nombreuses marques initialement créées par des familles juives ont été rachetées. Toutefois, leurs montres restent très prisées des collectionneurs et amateurs de l'art horloger.

Parure en émeraudes

Cette parure appartenait à Cécile Escher von Berg (1807–1885), la dernière propriétaire du château d'Eigenthal, à Berg am Irchel. Selon des témoignages oraux, elle aurait dû recevoir ces bijoux pour son mariage, mais faute d'être réglée par le fiancé, la facture a été envoyée au père de la mariée. Par chance, le reçu est parvenu jusqu'à nous : il prouve que M. Escher von Berg, de Zurich, a acheté ces bijoux le 25 mai 1827 à la Fabrique d'Horlogerie Garantie, Bijouterie, Joaillerie & Musiques de Genève. Cette parure en or et émeraudes comprend un collier, deux boucles d'oreilles, une boucle de ceinture pouvant aussi faire office de diadème, un bracelet et une broche. Les descendants de Cécile Escher von Berg ont aussi offert au musée des lettres et photographies délivrant des indices sur l'origine et l'histoire de ces bijoux.

Le salon de coiffure,
son mobilier et ses
divers ustensiles sont
d'impressionnants
témoins de leur
époque.

Salon de coiffure « Rose-Marie »

C'est en 1960 que la jeune coiffeuse Rose-Marie Baeriswyl, née en 1930, ouvre son salon de coiffure dans une maison de commerce flamboyante neuve de Fribourg. Elle confie alors à son frère, l'architecte Georges Baeriswyl installé à Berne, la décoration intérieure du lieu : ce dernier avait imaginé et créé dans les années 1958 et 1959 le salon pour dames à huit sièges rêvé par sa sœur. Resté pour ainsi dire tel quel depuis son ouverture, le salon « Rose-Marie » s'inscrit en droite ligne de l'esthétique du début des années 1960 avec son sol en linoléum dans des tons rouge et beige, son revêtement mural en plastique, ses miroirs ronds corrodés, ses meubles en formica revêtus de plastique, ses fauteuils en similicuir rouge et ses parois en verre armé. Donnés au musée par les descendants de Rose-Marie Baeriswyl, le salon, son mobilier et ses divers ustensiles sont d'impressionnants témoins de leur époque.

Vase décoratif au motif cloisonné

Signé Clement Heaton (1861–1940), ce gigantesque vase a été réalisé autour de 1895 à Neuchâtel. Heaton associait l'art traditionnel de la chaudronnerie à la technique du cloisonné, qu'il maîtrisait à la perfection. Il a introduit en Suisse, en héritage de sa Grande-Bretagne natale, les idéaux du mouvement réformateur Arts and Crafts, selon lequel les arts décoratifs de qualité méritaient une place tout aussi importante que les arts traditionnels et devaient se distinguer des marchandises industrielles. Au début du XX^e siècle, Heaton comptait parmi les artisans et décorateurs les plus innovants de notre pays. Il s'est aussi spécialisé dans les tapisseries à relief et les vitraux monumentaux, et a composé des mosaïques selon les plans de Hans Sandreuter (1850–1901) pour en orner la façade du Musée national.

Centre de table Art déco

Originaire de Neuchâtel, Ernest Röhliberger (1888–1964) était l'un des orfèvres les plus prolifiques de l'époque Art déco, dans les années 1920 et 1930. Un service à thé de sa création lui a valu une distinction dès 1925 lors de l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de Paris. Avec ses formes anguleuses et ses poignées en ivoire, cet imposant centre de table date de 1929. Une inscription gravée sur l'envers indique qu'il s'agit d'un cadeau de la banque privée Piquet et Cie, d'Yverdon-les-Bains, à l'un de ses employés en remerciement pour ses 40 ans de service.

Catalogues de tendances de la société Trend Union

Créée par la très célèbre analyste des tendances Li Edelkoort, la société Trend Union publie deux fois par an, depuis les années 1980, des catalogues de prévision sur les modes à venir. Enrichis d'images, mais aussi d'échantillons de couleurs et de tissus, ces ouvrages sont une véritable bible pour les créateurs textiles, les stylistes et des artistes d'autres domaines. Aspirant à constituer une source d'inspiration utilisable à l'échelle mondiale, ils s'inscrivent dans la tradition des livres d'échantillons de Lyon. Ces recueils sont d'importants témoignages de l'histoire du secteur textile et de la mode en Suisse au XX^e siècle.

Portrait d'un fugitif avec un objet

Le portraitiste bâlois Gabriel Hill s'est lancé en 2015 dans un projet inédit : il braque sa caméra sur une quarantaine de personnes ayant fui en Suisse et leur demande de raconter qui ils sont, d'où ils viennent et en quoi l'objet qu'ils ont choisi revêt une importance particulière pour eux. Les participants prennent place à une table sur laquelle est posé ledit objet, tandis que l'artiste, assis en face d'eux, les écoute. Leurs objets sont liés à des souvenirs de leur pays d'origine et du périple qui les a menés jusqu'en Suisse. La fuite et l'exclusion font partie des thématiques majeures du XXI^e siècle que le Musée national s'attache à documenter.



Lithographie de soutien aux radicaux tessinois, Frey & Conrad, vers 1890.



1



2



3

1 Parure de Cécile Escher von Berg, composée d'un collier, de boucles d'oreille, d'un diadème/ rivets décoratifs pour ceinture et de deux bracelets, vers 1827.

2 Montre de poche Movado modèle Ermeto, boîtier en or gainé de cuir, vers 1926.

3 Grand centre de table à deux poignées, Ernest Röthlisberger, argent et ivoire, vers 1929.



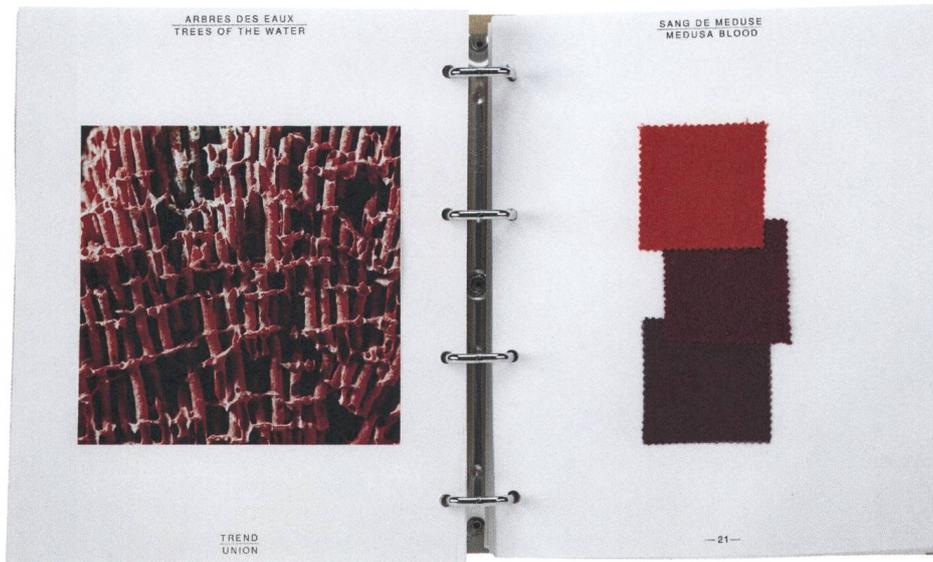
4



5

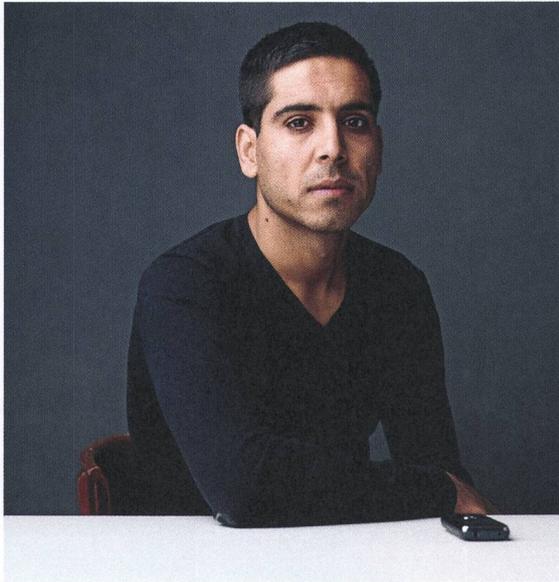
4 Les ateliers de technique ferroviaire des CFF à Hägendorf. Photo: Edith Bader-Rausser, tirage gélatino-argentique, avant 1958.

5 Vase décoratif avec décor floral, Clement Heaton, cuivre, repoussé, incrustations en émail, vers 1895.



6





8

6 Catalogue Trend Union
«Tendances été 93», 1993.

7 Intérieur du salon de coiffure
«Rose-Marie» à Fribourg, Georges
Baeriswyl, 1959–1960.

8 Portrait de Shireen, qui a fui
l'Afghanistan en 2010. Le
téléphone portable était son seul
moyen de rester en contact avec
sa famille. © Gabriel Hill,
impression jet d'encre, 2016.

9 Portrait équestre de Charles-
Jules Guiguer, Antoine Léon
Morel-Fatio, copie d'après
Franz Elgger, vers 1847–1871.



9

Succession de la photographe Edith Bader-Rausser

Née en 1930, Edith Bader-Rausser a grandi à Berne. Après un apprentissage effectué auprès de son frère aîné, le photographe Fernand Rausser (1926–2016), elle s'installe dans la région de Bâle entre 1950 et 1965 environ, et reçoit alors des commandes de diverses entreprises spécialisées dans des métiers techniques, comme la société Brown Boveri, les Chemins de fer fédéraux suisses, ou encore le groupe Sauter, qui lui demandent de réaliser des clichés de bâtiments industriels ou de produits en particulier. Ses photographies sont parues dans des publications d'entreprises, des illustrés et des quotidiens, et ses reportages sur la campagne de vaccination contre la poliomyélite ou sur des enfants d'un orphelinat bâlois attachant des liasses de prospectus pour le carnaval ont une grande valeur sur le plan de l'histoire culturelle.

Portrait du cavalier Charles-Jules Guiguer

Le Château de Prangins a enrichi sa collection familiale par l'acquisition de cette peinture à l'huile sur toile représentant le général Charles-Jules Guiguer de Prangins (1780–1840) à cheval. Cette œuvre a été réalisée à une date indéterminée par le peintre et portraitiste français Antoine Léon Morel-Fatio (1810–1871), probablement sur le modèle de la lithographie de Louis Wegner publiée en 1842 et qui s'inspirait d'un dessin de Franz Elgger (1786–1864), originaire de Lucerne. Ce portrait au commanditaire inconnu témoigne de la popularité de l'influent militaire et homme d'État.

Truite de Hans Asper

En 2017, la Société pour le Musée national Zurich (SMN) a offert à ce dernier un dessin à la plume peint à l'aquarelle du célèbre Zurichois Hans Asper (1499–1571). Tout en subtilité, cette image fidèle de truite date sans doute des années 1540, époque à laquelle Asper s'est consacré à des études d'animaux. Il se pourrait qu'elle ait été réalisée en parallèle de la rédaction de l'ouvrage de Conrad Gessner sur les poissons et espèces marines, paru en 1558 en tant que quatrième volume de l'*Historia animalium*, ou dans le cadre de la restauration du décor de poissons de l'ancien hôtel de ville de Zurich. L'œuvre pourrait avoir appartenu jadis au Bâlois Felix Platter (1536–1614), lequel a collectionné de nombreux dessins d'animaux de Gessner dont il a découpé les contours pour retirer les remarques manuscrites de l'artiste. Ce dessin à la plume complète un dessin de poisson de Hans Asper acquis en 2016.

Petit cheval à roulettes baroque

Originaire de l'Allgäu, le sculpteur sur bois, stucateur et constructeur d'autels Johann Baptist Babel (1716–1799) s'installe en 1747 à Einsiedeln, où il travaille et vit jusqu'à sa mort. Le Musée national suisse a acquis un petit cheval de bois pour enfants créé par Babel, qui repose sur un support doté de quatre roulettes sous lequel l'artiste a signé : « Babel Bildhauer/ im Kloster Einsidlen » (Babel, sculpteur/à l'abbaye d'Einsiedeln). Ayant fait partie d'une collection privée à Schwytz jusqu'en 1937, l'œuvre a ensuite été achetée par le célèbre historien de l'art et professeur en EPF Linus Birchler (1893–1967), installé à Einsiedeln.

Papier peint de Jean Tinguely

L'œuvre de l'artiste Jean Tinguely (1925–1991) vient enrichir la petite collection de papiers peints réalisés par des artistes suisses tels qu'Olivier Mosset, Francis Baudevin et Mai-Thu Perret que détient le Musée national suisse. Délicatement dessinés sur du papier rose tel un bouquet de fleurs, les motifs évoquent l'univers iconographique du célèbre artiste fribourgeois, qui associait volontiers papillons et tire-bouchons, parapluies et masques de plongée, crustacés et cavaliers, rouages et gentiane. Cette incursion unique de Tinguely dans l'univers des papiers peints est le fruit d'une collaboration avec la galerie d'art zurichoise xart, laquelle avait aussi encouragé Werner Berges, Allen Jones, Niki de Saint-Phalle et Paul Wunderli à se prêter à l'expérience.

Le papier peint réalisé par Jean Tinguely est le fruit d'une incursion unique de ce célèbre artiste fribourgeois dans l'univers des papiers peints.



11

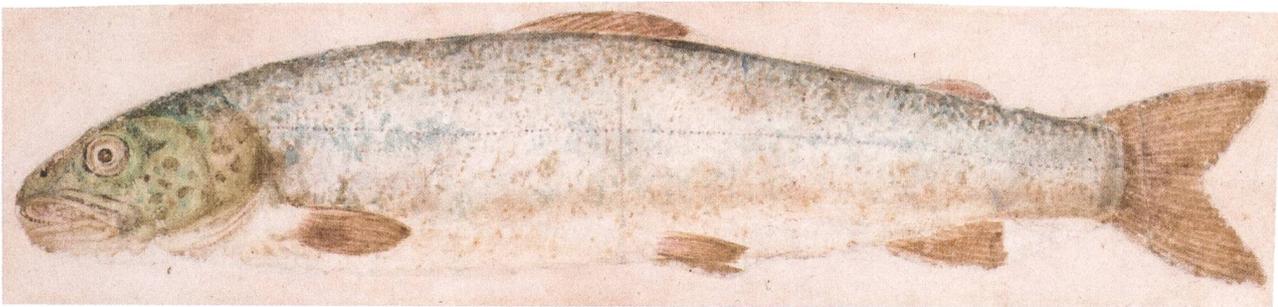


10

10 Cheval sur support à quatre roulettes, Johann Baptist Babel, bois peint, vers 1747–1799.

11 Papier peint, Jean Tinguely, impression en sérigraphie sur papier, 1972.

12 Dessin de truite, Hans Asper, aquarelle sur papier, vers 1540.



12

Centre d'études.

L'offre du Centre d'études a été largement plébiscitée tout au long de sa première année de fonctionnement. De nombreuses visites consacrées au lieu ou à des objets en particulier ont été organisées. Les visiteurs peuvent aussi parcourir les collections du MNS, dont une partie est également visible en ligne, depuis les bornes de recherche installées dans la salle de lecture.

Collections d'études

Un millier de personnes environ est venu découvrir en 2017 les collections consacrées à la photographie historique, aux arts graphiques, aux archives textiles, à l'archéologie et à la numismatique, profitant de cette opportunité pour s'informer ou pour étudier directement les collections d'études. L'affluence a été particulièrement forte pendant les semestres scolaires et universitaires et lors d'ateliers. Des chercheurs, mais aussi des amateurs du monde entier se sont également rendus au Centre d'études pour mener des travaux personnels.

Photothèque

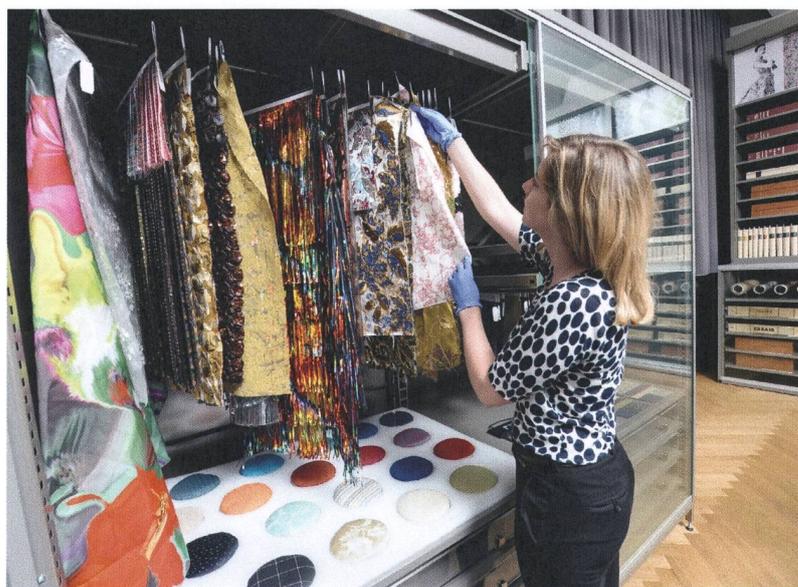
La photothèque a mené à bien des missions dans le cadre de publications et de projets d'expositions divers. Dans ce cadre, il lui a notamment fallu numériser de vastes collections dans les domaines des arts graphiques et de la photographie historique, mais aussi coordonner la photographie de centaines d'objets. Depuis début 2017, la photothèque a également pris en charge un certain nombre de mandats de numérisation internes. En ce qui concerne les répertoires photo, dont une partie date du XIX^e siècle, et un grand nombre de négatifs en nitrate faisant partie des collections, ce travail a été effectué en externe.

Bibliothèque

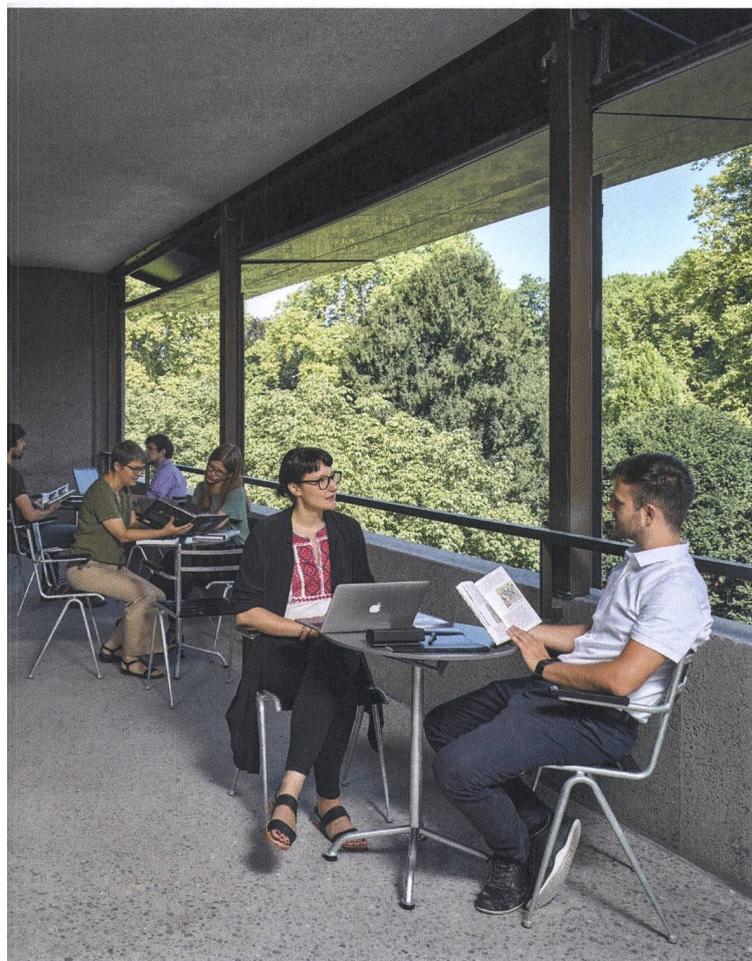
Vaste et toujours d'actualité, l'offre de revues intéresse vivement les visiteurs, tout comme les ouvrages nouvellement acquis. Des tables supplémentaires ont été installées dans la loggia, qui s'est révélée un lieu de lecture fort agréable pendant les chaudes journées d'été. De nombreuses visites ont aussi été proposées au personnel d'autres bibliothèques. Le dimanche 29 octobre, la bibliothèque a organisé dans le cadre de l'événement «Zürich liest'17» une journée portes ouvertes lors de laquelle les invités, nombreux, ont pu découvrir sa nouvelle salle de lecture. Outre le lancement de l'étude et de la mise en valeur d'un important don de publications militaires, plus de 1400 nouveaux ouvrages et brochures ont pu être mis à la disposition des usagers de la bibliothèque.



1



2



3

1 La collection de monnaies du Centre d'études.

2 Dans la salle d'études des archives textiles, les visiteurs peuvent étudier directement des pièces originales.

3 En été, il est agréable de s'asseoir ou de travailler dans la loggia de la bibliothèque.

Donatrices et donateurs.

**Durant l'exercice sous revue,
les donatrices et donateurs suivants
ont offert un objet aux collections
du Musée national suisse :**

Ruedi Bader, Gelterkinden
Daniela U. Ball, Möriken
Elio Camponovo, Zurich
Markus Coradi, Dänikon
Diplomat AG, Birrwil
Direction du développement et de la coopération
DDC, Berne
Dräger Schweiz AG, Liebefeld
École Cantonale pour Enfants Sourds (ECES),
Lausanne
Milo Galgiani, Cavigliano
Garde Suisse Pontificale, Rome
Gesellschaft der Schildner zum Schneggen, Zurich
Walter Guler, Zurich
Hans Gut, Affoltern am Albis
Alfred Haab, Mettmenstetten
Dora Haemmerli-Dietler, Zurich
Herrenknecht AG, Amsteg
Gérard Ifert, Arlesheim
Rita Imhof, Zurich
Jan Kansy, Zurich
Beat Keusch, Bâle
Gabrielle Klemm-Brunner, Schönenberg, und Andy
Brunner, Zurich
Dominik Landwehr, Winterthour
Hanspeter Lanz, Zurich
Andreas Laubacher, Baden
Henriette Ley-Gautier, F-Asnières
Ernst Liebing, Zurich
Paul Locher, Arbon
Wilhelm Lothar, Adliswil
Peter M. Mäder, Männedorf
Rudi Meyer, F-Yerres
Jürg A. Meyer, Zurich
André Mischler, Langenthal
Monnaie fédérale Swissmint, Berne
Jo Müller, Bürgenstock
Musée d'art et d'histoire de Genève
Sigi Odermatt, Zurich
Gabriele Pfister, Zurich
Verena Pickart Demont, Oetwil am See
Gisèle Rappaz, Bâle
Marie-Claire Rey-Baeriswyl, Fribourg
Hans RoCHAT, Lucerne
Mylène Ruoss, Zurich

Hermann Schöpfer, Fribourg
Schweizerisches Idiotikon, Zurich
Rosetta Sigg, Langnau am Albis
Sozialarchiv Zürich
Stiftung Schloss Thun
Swiss Graphic Design Foundation, Zurich
Hans Tischhauser, Kreuzlingen
Niklaus Troxler, Willisau
Peter von Arx, Bâle
Nicole Viguet-French, Morges
Hortensia von Roten, Zurich
Ypsomed AG, Berthoud
Martin Ziegler, Binningen

Emprunteurs.

Suisse

Fondazione Sasso San Gottardo, Airolo
Historisches Museum Basel
Musée d'Histoire de Berne
Musée de la communication, Berne
Nouveau Musée Bienne
Museums-gesellschaft Bischofszell
Heimatmuseum Schwarzbubenland Dornach
Museum Schloss Kyburg
Regionalmuseum Langnau, Langnau im Emmental
Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne
Musée monétaire cantonal, Lausanne
Hochschule Luzern, Design und Kunst, Lucerne
Ortsmuseum Meilen
Musée d'art et d'histoire Neuchâtel
M. Bischof, Fähnrich Genie Abt. 53, Niederteufen
Vögele Kultur Zentrum, Pfäffikon
Museum zu Allerheiligen, Schaffhouse
Kunstmuseum Solothurn
Museum Altes Zeughaus, Soleure
Gewerbemuseum Winterthur
Gewerbemuseum Winterthur, Uhrensammlung
Kellenberger, Winterthur
Amt für Denkmalpflege und Archäologie Zug
Antiquarische Gesellschaft Zürich
Baugeschichtliches Archiv Zürich
Gesellschaft der Bogenschützen, Zurich
Gesellschaft der Schildner zum Schneggen, Zurich
Kantonsarchäologie Zürich
Museum für Gestaltung, Zurich
Zunft zu Constaffel, Zurich
Zunft zur Gerwe und zur Schuhmachern, Zurich
Zunft zur Saffran, Zurich
Zunft zur Schneidern, Zurich
Zunft zur Waag, Zurich
Zürcher Spielzeugmuseum, Zurich

Étranger

House of European History, B-Bruxelles
Haus der Bayerischen Geschichte, Veste Coburg,
D-Augsburg
Geheimes Staatsarchiv, Preussischer Kulturbesitz,
Schloss Köpenick, D-Berlin
LVR-LandesMuseum Bonn, D-Bonn
Archäologisches Landesmuseum Baden-Württemberg,
D-Constance-Peterhausen
Gesellschaft für Goldschmiedekunst, Deutsches
Goldschmiedehaus Hanau, D-Hanau
Historisches Museum der Pfalz Speyer, D-Speyer
Staatsgalerie Stuttgart, D-Stuttgart
Klassik Stiftung Weimar, D-Weimar
Château de Versailles, F-Versailles
Victoria and Albert Museum, GB-Londres
Liechtensteinisches Landesmuseum, LI-Vaduz